

Un échec représenterait un sérieux recul pour la politique extérieure et commerciale des États-Unis dans l'hémisphère, ce qui n'est dans l'intérêt de personne.

D'autre part, et malgré toute la bonne volonté du monde, les négociations que nous espérons voir déboucher sur l'accession du Chili pourraient ne pas mener à une entente mutuellement satisfaisante, propre à assurer le même équilibre général quant aux droits et obligations de l'ALENA qu'avaient su réaliser les partenaires actuels en 1992. Même si la pratique économique du Chili est de haute qualité, l'ALENA suppose non seulement que nos relations commerciales soient codifiées, mais aussi que nos négociants et investisseurs obtiennent clairement un accès meilleur et plus sûr au marché chilien. Loin d'être assuré d'avance, le succès exige au contraire des engagements difficiles et de la créativité à la table de négociation.

Enfin, nous commençons à peine le débat sur le libre-échange dans l'hémisphère. La détermination de chacun, y compris les plus grands pays d'Amérique latine, n'a pas encore été éprouvée. Plus tôt nous pousserons vers l'étape des négociations, plus vite nous pourrons juger du sérieux de la proposition. Les premiers signes sont raisonnablement positifs, mais la véritable épreuve est encore à venir.

Une chose est certaine, toutefois. Le succès améliorera l'accès aux marchés de l'hémisphère pour les négociants canadiens et latino-américains et éliminera les distorsions qui faussent l'investissement. Le succès garantira à l'Amérique latine une place beaucoup plus proche du centre de la politique économique canadienne. Enfin, le succès dans les Amériques sera remarqué ailleurs et, en conséquence, permettra d'accélérer le mouvement vers la libéralisation du commerce par-delà le Pacifique et l'Atlantique. Plus grande apparaîtra la possibilité de succès du libre-échange dans l'hémisphère, plus important sera l'effet de démonstration dans le monde. Et c'est cet effet mondial qui, au bout du compte, constituera le plus grand succès de la démarche que nous entreprenons dans les Amériques.

Merci.